

ÉLOYES > Éducation

Mieux apprendre les sciences en s'amusant

Le collège René-Cassin d'Éloyes avait plus l'air d'un laboratoire géant que d'un établissement scolaire ce vendredi. Avec la Maison pour la science et La main à la pâte, le collège inaugurerait le premier des six collèges pilotes lorrains. Le but du projet ? « Favoriser, au sein des classes, une pratique des sciences et de la technologie attrayante, créative et contemporaine. » Les premiers tests ont rencontré un joli succès avec, dans les Vosges, le thème du soleil sous toutes ses formes.

■ Quels avantages pédagogiques ?

Les professeurs de René-Cassin ne cachent pas leur satisfaction. « Les élèves ont bien joué le jeu parce qu'on leur enseigne nos matières avec un résultat concret. Même certains décrocheurs étaient les premiers motivés », confie Franck Ferry, professeur de maths en 5^e. Lui a réalisé une roue à eau censée mettre en pratique plusieurs notions mathématiques. D'autres ont choisi le photovoltaïque, l'éolien ou la chaleur solaire. En tout, à Éloyes, 17 ateliers ont vu le jour.

■ Qu'en pensent les élèves ?

Il fallait voir l'enthousiasme avec

lequel les élèves (de 5^e à Éloyes) ont présenté leurs réalisations à leurs parents et professeurs. « Ça change des cours normaux, c'est plus amusant », sourit par exemple Emma Reis de Barros. « Nous avons réalisé un four solaire avec lequel on a même pu cuire un œuf », sourit la jeune fille.

■ Pourquoi avoir choisi ces établissements ?

« Certains enseignants ont pu être réticents au début mais ont vite été séduits », explique Anne-Sophie Berné de la Maison pour la science. Les équipes enseignantes ont alors joué le jeu sur la base du volontariat, appuyées par des « parrains scientifiques ». Les cinq autres collèges pilotes sont à Dombasle-sur-Meurthe, Malzéville, Moulins-lès-Metz, Woippy et Commercy. Certains seront inaugurés prochainement, d'autres à la rentrée.

■ Combien de temps va durer le pilotage ?

« Nous sommes partis pour deux années scolaires avec, sans doute, une reconduction ensuite », répond Stéphane Bonazzi, enseignant en Sciences de la vie et de la Terre (SVT) qui a joué le chef d'or-



René-Cassin d'Éloyes est le premier collège pilote dans l'Académie à avoir inauguré son projet La main à la pâte visant à rendre l'enseignement des sciences plus ludique. Photo Philippe BRIQUELEUR

chestre pour ces ateliers.

■ Quels rôles jouent les scientifiques ?

Tout au long du projet, les scienti-

fiques se sont impliqués pour que cette nouvelle méthode d'enseignement prenne tout son sens. Des professeurs et collégiens ont été reçus dans des laboratoires, d'autres en

entreprises ou des classes scientifiques. Le parrain loyal, le professeur d'université Mathieu Pétrissans, a également apporté son expérience.

Anthony RIVAT